

# FENDRE LES LACS

Appel à l'action, au désordre et à l'audace

Huit personnages vivent dans des cabanes autour d'un lac, au milieu d'une forêt. Des femmes et des hommes qui ont des chenilles, des papillons, des peuples en migration dans le ventre et dans les jambes. Un décès soudain bouleverse l'équilibre de cette communauté hermétique, enfermée dans l'immensité du territoire qui l'entoure. Vient alors le temps de faire un choix : rester ou partir, changer les choses de l'intérieur ou rebâtir ailleurs. Du 8 au 26 mars, Steve Gagnon et le Théâtre Jésus, Shakespeare et Caroline mettront en scène un texte plus grand que nature, où la collectivité sera mise à mal par la recherche d'identité.



© Marie-Renée Bourget Harvey

*Fendre les lacs* propose un véritable retour aux sources : retour à la terre et communion avec l'environnement, retour à une société où les gens osent se parler en face, retour à un langage plus large, dont l'écho perdure et traverse les peuples et le temps. Par les sujets qu'il aborde et, surtout, par sa manière de les traiter, ce projet met en valeur la lenteur, la nature et la poésie, trois éléments pratiquement enrayés de notre mode de vie contemporain. On y parle du temps qui passe plus vite qu'on ne pense, de l'absence et de la peur stupide que nous avons de nous tromper.

Les personnages, vulnérables, paumés et métissés, ont quelque chose de très tchékhovien. Ils ont beaucoup de potentiel mais, malgré leur jeunesse, leur énergie et le fait que l'avenir leur appartient, ils passent leur temps à dire qu'ils sont malheureux sans jamais rien tenter pour sortir de leur marasme. Métaphore de l'enfermement dans lequel nous vivons tous à des degrés divers, la pièce est donc aussi et surtout une invitation à l'action. Par la poésie, elle cherche à montrer que rien n'est impossible puisque la réalisation de nos rêves n'est bien souvent qu'une simple question de volonté.

En plus de celle de Tchekhov, d'autres œuvres ont influencé l'écriture de *Fendre les lacs*, dont celle de Woody Allen. Comme dans ses films, on y retrouve des gens névrosés qui parlent beaucoup et disent des choses intenses, voire insensées, avec une hystérie légère qui permet de combattre la gravité des thèmes abordés. Après s'être inspiré de *Britannicus* (Racine) dans *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*, Steve Gagnon nous transporte cette fois-ci dans une sorte de *Cerisaie* boréale, où personnages et spectateurs sont dans l'attente et le désir d'autre chose.

Depuis 2009, le **Théâtre Jésus, Shakespeare et Caroline** travaille à écrire et bâtir une poésie extrêmement concrète et accessible, intense et ancrée dans la réalité; une parole sincère et vraie, sans fioriture. Au-delà de l'esthétique visuelle et de la dramaturgie des textes, ce sont le propos et le style d'écriture des auteurs qui sont valorisés dans ses productions. *Fendre les lacs* appartient au deuxième mouvement de l'œuvre de Steve Gagnon, qui s'affirme ici comme une voix authentique, dont le langage à la fois lyrique et prosaïque est inimitable.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **STEVE GAGNON**

INTERPRÉTATION **MARIE-JOSÉE BASTIEN, PIERRE-LUC BRILLANT, VÉRONIQUE CÔTÉ, KARINE GONTHIER-HYNDMAN, RENAUD LACELLE-BOURDON, FRÉDÉRIC LEMAY, GUILLAUME PERREAULT ET CLAUDIANE RUELLAND**

DRAMATURGIE **JEAN-MICHEL GIROUARD ET CHANTAL POIRIER**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **ADÈLE SAINT-AMAND**

DÉCORS **MAUDE AUDET ET MARIE-RENÉE BOURGET HARVEY**

COSTUMES **JENNIFER TREMBLAY**

MUSIQUE **UBERKO**

ÉCLAIRAGES **MARTIN SIROIS**

UNE PRODUCTION DU **THÉÂTRE JÉSUS, SHAKESPEARE ET CAROLINE**

#### Relations avec la presse

Camille Turbide pour RuGicomm

514 759-0494

camille@rugicomm.ca



8 > 26 MARS 2016

**PREMIÈRE MÉDIAS | JEUDI 10 MARS À 20 H**



ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL



LE DEVOIR

